

*Questions orales*

Nous avons pris les mesures prévues dans l'ALÉ pour protéger nos droits. Nous devons accepter que les Américains veulent aussi protéger les leurs.

Dans le cas qui nous occupe, notre désaccord avec les Américains porte sur des questions fondamentales et nous le ferons savoir. De plus, nous prendrons toutes les mesures voulues pour défendre notre position.

\* \* \*

**LES PÊCHES**

**L'hon. Roger C. Simmons (Burin—Saint-Georges):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Pêches et des Océans. Hier, dans un spectacle pathétique, le ministre a lancé d'une voix désincarnée quelques mots pour rassurer les pêcheurs, tandis que du haut de sa machine volante, il tournait en rond.

**M. le Président:** Un instant, s'il vous plaît. Je suis sûr que le député aimerait poser sa question.

**M. Simmons:** Eh bien, ce spectacle a eu un succès plus grand qu'il ne l'avait prévu. On nous fait perdre des emplois, on épuise nos stocks de poisson pendant que le ministre tourne en rond sans rien faire.

Les pêcheurs n'attendent pas de ce ministre que des mots prononcés du bout des lèvres. Ils en attendent des signes et des preuves qu'il n'a pas peur de faire valoir au Cabinet ou ailleurs que la seule solution à ce dilemme, c'est de prendre en main la gestion des stocks qui chevauchent la zone de 200 milles.

**L'hon. John C. Crosbie (ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique):** Monsieur le Président, hier j'ai parcouru 1 500 milles pour manifester mon appui à nos pêcheurs de Terre-Neuve et à leur flottille.

Il y a une semaine, soit jeudi dernier, le député n'était même pas prêt à faire 500 verges pour témoigner de son appui au Comité permanent des pêches qui avait convoqué une réunion pour traiter justement de cette question. Ni le député ni aucun de ses collègues n'étaient présents. Je suis prêt à faire 1 500 milles et vous, même pas 1 500 verges, pour appuyer cette cause.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** À propos, j'aimerais féliciter Atlantic Airways, la ligne aérienne provinciale qui nous fournit les services nécessaires pour assurer le meilleur système possible de surveillance et de coercition dans le nord-

ouest de l'Atlantique. Elle nous offre un excellent service, ce que j'ai eu l'occasion hier de constater moi-même.

Nous avons survolé douze navires espagnols, deux patrouilleurs canadiens, un patrouilleur de la Communauté européenne, un navire de la Garde côtière et sept bateaux de la flotte canadienne. Nous leur avons transmis nos meilleurs vœux en leur promettant de ne pas arrêter de les épauler dans leur lutte pour établir une bonne politique de conservation.

**L'hon. Roger C. Simmons (Burin—Saint-Georges):** Monsieur le Président, il n'a pas mentionné que l'avion lui évitait de devoir prendre le bateau et avaler des Grivol.

• (1440)

Puisque le ministre parle de milles et de verges, quand va-t-il parcourir les quelques centaines de pieds qui le séparent du Cabinet pour y faire accepter l'idée d'une prise en main de la gestion des stocks? Encore aujourd'hui, le ministre ou le commissaire européen des pêcheries a déclaré que la quantité de poisson en cause est minime et qu'il doute beaucoup de la sincérité du Canada.

N'est-ce pas une preuve suffisante que le message du ministre ne parvient pas à M. Marin ou à celui qui s'occupe parfois des affaires constitutionnelles? N'est-il pas vrai que le ministre n'arrive pas à transmettre ses vues? Sa campagne d'information a échoué lamentablement et je lui demande s'il n'est pas grand temps de concentrer tous les efforts sur cette question afin de pouvoir passer ensuite à ses autres désastres, à sa gestion, et de donner. . .

**Des voix:** Oh, oh!

**L'hon. John C. Crosbie (ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique):** Il me faut généralement prendre des Grivol pour écouter les questions du député de l'autre côté; voilà à quel moment j'en ai besoin.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. le Président:** Il devient difficile de faciliter les choses. Le ministre pourrait-il répondre à la question?

**M. Crosbie:** Pour ce qui concerne notre travail d'aujourd'hui, nous appuyons les démarches du premier ministre Wells et nous avons pris des mesures pour qu'il soit présent à la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, à New York, afin qu'il fasse valoir notre résolution relativement aux stocks qui che-